



Compte rendu - Mini-séjour à Névache 06-09 mars 2023

A propos de Névache :

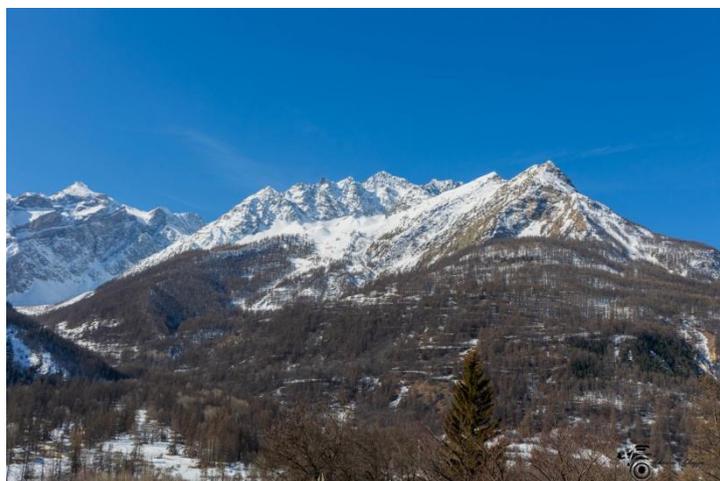
Se situant entre 1600 m et 3178 m d'altitude dans le département des Hautes-Alpes, Névache est un authentique petit village rural de 350 habitants permanents. La commune occupe 90% du territoire de la Vallée de la Clarée, le site est classé au titre des Sites Naturels depuis 1992. Tirant son nom de la rivière qui y coule, la Vallée de la Clarée est riche en patrimoine culturel et historique, mais est aussi un lieu d'exception pour les activités de nature et plein air, été comme hiver dans une nature préservée.

Tout d'abord un grand merci à Josiane qui a organisé ce beau séjour.

Nous sommes 22 participants : Nicole et Gérard P, Régine et JB G, Claudette et Michel P, Marie Cécile et Richard J, Maryse et André S, Eliane et Alain G, Annette C, Annick V, Brigitte B, Marie Andrée D, Jacqueline J, Josiane B et Manfred P, Viviane P, Christian C et Yves B.

Après un voyage sans particularité, nous nous retrouvons progressivement tous vers 9 h 15 au parking à l'entrée de Monêtier Les Bains.

Michel



Jour 1 - lundi 6 mars - Tour de la Cimes des Conchiers

Les deux groupes constitués : l'un de 13 personnes avec Josiane pour guide et l'autre de 9 avec Michel s'élance à 10 h 20. Itinéraires légèrement différents presque jusqu'aux retrouvailles du pique-nique.

Inutile de sortir les raquettes, mais on emporte les cramponnettes.



Le groupe de Michel, « grâce » à une erreur involontaire a gagné directement l'objectif « Chapelle Sainte-Anne » sans être obligé de faire un aller-retour, ce qui était initialement prévu sur le parcours.



Encore un léger incident de parcours pour ce groupe : nous avons perdu Christian, notre photographe officiel qui avait quitté le sentier pour photographier une cascade.



André, parti à sa recherche, ne l'a pas trouvé et nous avons dû donner de la voix pour l'appeler et lui dire que le « déserteur » avait finalement réintégré le groupe.



La jonction des deux groupes se fait à peu près comme prévu et, le cheminement devenant un peu plus glacé, tout le monde s'équipe rapidement de cramponnettes. Un peu difficile pour Marie-Andrée qui les chaussait pour la première fois et qui a heureusement bénéficié de l'aide efficace de Richard et André. A 12 h, nous arrivons sur le Plateau des Conchiers, vaste plateau d'où nous dominons et contemplons un magnifique panorama sur les montagnes enneigées face à nous. Tout le monde se disperse, mais le vent un peu froid nous oblige à trouver des endroits un peu abrités entre les arbres.



Pas le temps ni l'envie (trop froid) de faire la sieste. Nous entamons la descente sans cramponnettes, les deux groupes confondus, et faisons plusieurs haltes. La première pour faire la photo de groupe,



Puis une autre au Puy du Cros (Chapelle Saint Alexis).



Puis une autre encore au Puy Jaumar (Chapelle Sainte-Elisabeth).



La descente se déroule sans difficulté, mis à part un petit passage un peu glacé qui nécessite les cramponnettes pour certains.

Petite halte à La Rotonde où nous découvrons une source d'eau tiède que nous utilisons pour laver les crampons. Après avoir lu le descriptif des bienfaits de cette eau, Jean-Bernard a rempli sa gourde et ne semble pas avoir été incommodé par l'eau bue.



Arrivée tranquille aux voitures vers 15 h, un peu tôt pour rejoindre l'Auberge. Nous « visitons » donc Monétier et nous arrêtons dans un bar (confortable mais un peu bruyant côté musique) pour nous désaltérer autrement que par de l'eau.

Dénivelé 510 m ; Distance 8,6 km. (Trace Openrunner N° [16088906](#))

Nous arrivons à l'Auberge vers 17 h 30 et prenons possession des chambres avant le traditionnel pot d'accueil précédant le repas et qui nous a permis de fêter dignement l'anniversaire d'Annick.

Marie Andrée

Photos de Christian

[Jour 1 : Tour de la Cime des Conchiers](#)

Jour 2 - Mardi 7 mars - Refuge de Buffère

Les 22 Cartorandonneurs sont prêts à 9 h 30, comme convenu dans notre réunion de la veille. Josiane, Michel, Nicole, Alain, André se partageront les rôles de pilotes et/ou serre-files, puisqu'il y aura progressivement trois groupes différents. Brigitte un peu fatiguée ne fera pas la balade mais accompagnera le groupe jusqu'au point 1693 m.



Il fait grand beau. Le groupe quitte l'auberge, traverse les villes Basse et Haute de Névache (attention aux plaques de verglas, les crampons sont encore dans les sacs...), avec d'abord un arrêt à l'Office du Tourisme et ses prévisions météo (la pluie...la neige... pour demain ?), puis à l'église dont l'entrée est si belle.....mais, du coup, « ça traîne un peu tout ça » !!! Alors, nous démarrons pour de bon jusqu'à la route où nous chaussons les crampons à neige : ah, la la, les bras sont trop courts, les jambes trop longues, les pieds trop loin, il faut s'asseoir.....





Nous sommes sur la route qui conduit à Fontcouverte, au bout de la vallée, elle est bordée de chapelles : St Benoît, ND de Bon Secours et enfin Ste Barbe à 1772m (ça grimpe pas mal et il fait chaud). Après une pause « multi-usages », 2 groupes sont constitués et les plus rapides partent devant.



Nous quittons la route pour descendre au Pont du Ratel sur la Clarée, cette magnifique rivière que l'on peut qualifier de : cristalline, vivifiante, pure, transparente, ondulante, élégante.....



Mais bon, trêve de rêverie, c'est là que commence la difficulté majeure de la journée : une montée directe, sans répit, très relevée (pente jusqu'à 30 %), de plus de 300 m ! Nous soufflons, nous souffrons, arc-boutés sur nos bâtons, nous espérons un replat, en vain, nous reprenons, etc.... A mi chemin un énorme quad sur chenillettes nous dépasse (facile !!) : c'est la livraison alimentaire du refuge.



Heureusement, le paysage est splendide, le soleil étincelant sur la neige ; nous passons les chalets du Serre, et après un dernier effort nous sommes au Refuge de Buffère, 2073m.



Un peu au dessus, le 1er groupe nous attend autour de la Chapelle St Ignace : il est 12h25.



Michel nous informe qu'Alain, Elyane et J.Bernard sont partis jusqu'au Col de Buffère, 400m plus haut, et 4 km plus loininfatigables !!! Il est entendu que nous ne les attendrons pas.

Après une vaine recherche d'un abri du vent, nous nous posons là où nous sommes pour pique-niquer, « les fesses dans la neige ». Nous découvrons le maniement des « boîtes inox » et la préparation diététique de nos aubergistes. Le ciel se voile et nous ne nous attardons pas.



La descente se fait rapidement tellement elle est raide : comment avons-nous pu monter un truc pareil ??



Au pont, le GR de rive droite étant fermé pour raison d'avalanches, Michel se lance dans le jeu de piste de la rive gauche, pas toujours évident à trouver, mais c'est un parcours sympa (entre rochers, boue et neige, les crampons sont « tout terrain ») qui passe par la Cascade de Débaret, les Chalets de Lacou et la Centrale Electrique.



Enfin nous rejoignons notre trace du matin à la Chapelle St Benoît, et arrivons à Ville Haute à 15 h.

Nos trois « échappés » ont donné de leurs nouvelles : tout va bien.

Bilan chiffré du jour : distance 11 km, dénivelé 540 m, 22 participants contents et satisfaits !!!

(Trace Openrunner N° [16134864](#))

Merci aux organisateurs et aux photographes.

Viviane.

Photos de Christian

[Jour 2 : Refuge de Buffère](#)

 An informational panel about Névache. It features a logo at the top left, a title "Névache" in a stylized font, and several paragraphs of text. There are two photographs: one of a mountain landscape and one of a lake. The text discusses the town's history, climate, and tourism.

Névache

Des chiffres et des extrêmes !

Suite au rattachement de la Vallée Étroite le 16 septembre 1947 (traité de Paris), Névache a vu sa superficie fortement augmenter pour atteindre 191,65 km², faisant d'elle la 11^{ème} plus grande commune de France métropolitaine. Sur son périmètre de 75 km, Névache en partage 15 avec l'Italie.

De 1430 m au plus bas, pour atteindre 3222 m au sommet de la Roche Bernaude, l'altitude moyenne est de 2326 m. Névache, c'est aussi près de 50 lacs, plus ou moins grands, principalement répartis entre la Haute Vallée et la Vallée Étroite, et un chapelet d'oratoires, de croix, de chapelles dont la plus haute culmine à 3154 m près du sommet du Mont Tabor (3178 m). Le cours d'eau principal 'La Clarée' serpente sur une trentaine de kilomètres.

▼ Ville Basse et Sallé

Son climat est montagnard à influence méditerranéenne, avec de fortes amplitudes thermiques. Il n'est pas rare de voir le thermomètre monter à 30°C et descendre à -20°C. Durant l'hiver de 1985, Joël de l'auberge 'la Fruitière' a enregistré un pic à -41°C ! La moyenne annuelle du village est de 4 à 5°C. Les journées de brouillard sont rares et n'excèdent pas 6 jours par an. Quant aux précipitations, c'est en moyenne 673 mm de pluie ou de neige qui arrosent le territoire.

Le nombre de ses habitants (les Névachais ou Névachaises) a subi de grandes fluctuations aux cours des siècles, avec un maximum en l'an 1698 de 1135 habitants ; en 1841 ils n'étaient déjà plus que 918, pour dégringoler au plus bas en 1975 avec 119 habitants. Depuis, la tendance s'inverse avec l'arrivée du tourisme, pour atteindre en 2012 le nombre de 349 habitants, soit une densité de 1,82 habitants par km² (quand la moyenne en France est de 114 habitants au km² en 2010).

Tous les bameaux se construisent ou se rénovent. De nouvelles activités, toutes liées au tourisme, voient le jour. Mais l'agriculture a beaucoup diminué passant de 12 agriculteurs en 1999 à 8 en 2012. Cette déprise agricole amorcée depuis déjà de nombreuses années, a pour conséquence visible une avancée significative de la forêt sur les anciennes terrasses de culture, aujourd'hui abandonnées.

Le Mont Tabor en Vallée Étroite

Le saviez-vous ?

De nombreuses hypothèses et légendes circulent sur l'origine exacte du nom Névache. Selon certains il serait dû à la forme plate du fond de vallée, ou bien issu d'un nom gaulois ? Mais pour en savoir plus, allez donc voir sur le site de l'école ce qu'en pensent les enfants de Neufvaches ! Le 1^{er} acte connu dans lequel est mentionné Névache, date de 739 : testament de Patrice Abbon cédant la vallée à l'abbaye de Novalesse. La vallée est appelée 'Annevasca valle', traduit par la 'vallée enneigée'.

Additif au refuge de Buffère

Au passage du pont sur la Clarée, Michel nous dit, si quelques-uns veulent aller au col de Buffère prenez un peu d'avance. Nous voici aussitôt partis Eliane Alain et moi-même, nous engrenons la crémaillère qui va nous monter en peu de temps au refuge de Buffère. De l'unique refuge restauré que j'ai connu, il y a 17 ans, tous les chalets de l'alpage ont été aujourd'hui remis debout, c'est un beau hameau. Les chalets franchis sans hâte, la trace repart plus calme louvoyant dans le fond du vallon, en fait nous bénéficieront jusqu'au bout d'une trace de raquettes qui ne s'enfonce pas et sur laquelle les crampons seront très efficaces. Le vallon accueille le ruisseau de Buffère bordé de corniches rebondies laissant passage à de l'eau libre. Les deux cent derniers mètres de dénivelé se redressent et la trace suit judicieusement les versants les moins pentus



Nous voici au pied du dernier raidillon, le col ne saurait nous échapper malgré un vent qui forçait, ça y est nous y sommes, le Col de Buffère (2427m) est étendu et nous redescendons un peu l'autre versant, dans l'espoir de voir la vallée de la Guisanne, en vain le col continue par une terrasse qui est au-dessus de notre itinéraire de la veille. Tête Noire et le Grand Area (2869m) nous dominent de plus de 400 mètres. Il est temps de redescendre et de trouver un recoin à l'abri du vent pour se rassasier 150 mètres plus bas.



A la descente, au refuge le reste du groupe est redescendu, ma curiosité me fera poser quelques questions et écouter le ronflement de la turbine qui alimente le refuge, elle est édifée sur une canalisation alimentée sur le ruisseau de Buffère et fournit 6 KW. La lumière brille, et les convecteurs sont toujours actifs à Buffère pour charger l'installation.

Au total, après quelques petites remontées nous aurons parcourus 17,9 Km et remontés 1004 m

Jolie ballade dans une ambiance authentique.

Jean Bernard

Jour 3 - Mercredi 8 mars - Le Glutier de Roubion

Notre 3ème jour de rando ne s'annonce pas aussi beau que les deux précédents, la météo est pessimiste neige et pluie mêlée ce qui nous oblige à modifier notre programme nous décidons de partir en direction des Bois Noirs pour une petite boucle tranquille dans 5 cm de neige fraîche. Notre groupe se retrouve à 20 Eliane et Alain Gritti nous quittent avant l'heure pour rejoindre le lendemain un autre groupe de marche.



Départ du gîte à 9 h 40 en direction des Bois Noirs. Nous rejoignons le Pont de Forville pour longer la Clarée rive droite et empruntons un sentier raquette partagé avec les fondeurs jusqu'au télésiégi du Bois Noir où Josiane s'informe auprès d'un charmant moniteur de ski de fond sur la configuration des pistes de fond interdites aux marcheurs et nous suggère un circuit de remplacement que l'on adopte évidemment.



Nous traversons un petit pont pour passer rive gauche de la Clarée jusqu'au pont de la lame ou Sergent Jean TANE (mort pour la France dans les Vosges en 1914 à 24 ans) après une petite pause et juste avant de franchir la passerelle du Roubion sur notre gauche nous découvrons un joli igloo que notre reporter photos ne manquera pas d'immortaliser.



Au niveau du Pont des Armands la piste n'est plus vraiment empruntée et le cheminement est un peu plus pénible jusqu'à la Chapelle St Sauveur et même au-delà.



Les 1er font la trace mais on s'enfonçe tout de même de temps en temps. Nous faisons une nouvelle petite pause pour se regrouper avant de traverser la D994 au niveau du Glutier du Roubion. On entend aboyer les Chiens de traîneaux, parqués un peu plus bas qui se morfondent dans leur enclos.



A ce niveau nous poursuivons à travers champs et clapiers pour traverser la route du Col de l'échelle (1605m) que nous emprunterons le lendemain et arrivons au Cros du Roubion sur une bonne piste.





A cet endroit et compte tenu que l'on entrevoit quelques timides rayons de soleil 13 collègues décident de pique niquer près des pins et 7 autres poursuivent jusqu'au gîte pour prendre leur collation au chaud. Avant l'arrivée au Gîte nous traversons différents hameaux : Sallé, champ Bellet et sa chapelle des Ames, Roubion et Névache ville Basse.

Le 2ème groupe rentrera vers 14 h juste avant une nouvelle averse de neige.
Dénivelé 110 m ; Distance 7 km

Claudette



Additif groupe de 13

....et après la traversée de la route du Col de l'Echelle, deux écoles se forment..13 d'entre nous décident de rester dans la nature pour profiter un peu plus du paysage.

Un petit coin. sous les pins nous abrite pour le pic nic..(nous observons quelques cabane en branchages qui sont paraît il les abris des malheureux migrants).

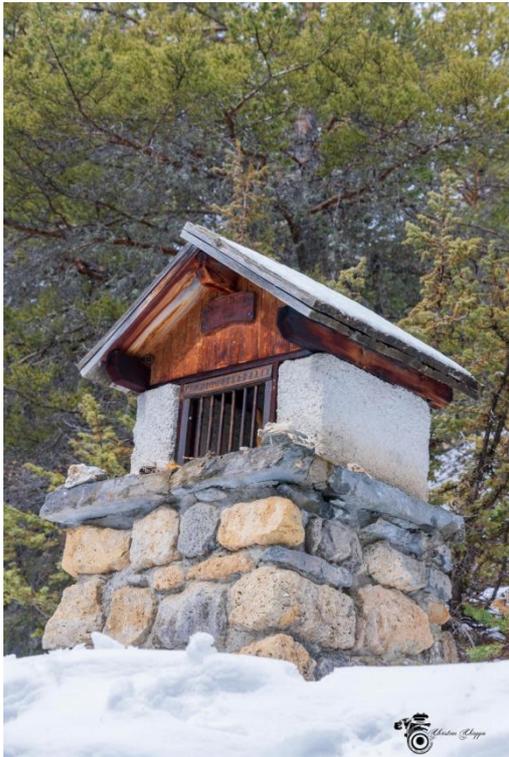


Nous repartons rapidement, histoire de se réchauffer..et remontons vers le torrent de Roubion dans le vallon des Thures..que nous franchissons allègrement..(nous sommes des cartorandos!)



Au dessus de nous d'impressionnants pinacles acérés hérissés de rochers rougeâtres nous intrigent (à ne pas confondre avec la demoiselle coiffée du vallon des Thures).

La redescente vers Roubion se fait agréablement à travers les crocus qui avec l'arrogance de leur bleu, essaient de percer la neige..



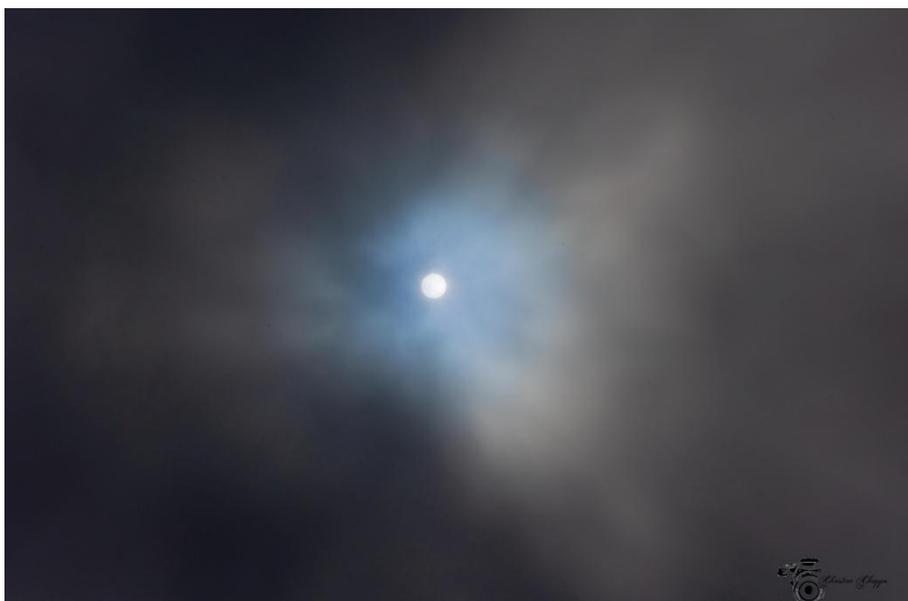
De retour à 14h..comme prévu il reneige!!

Régine

Dénivelé 150 m ; Distance 8 km

Photos de Christian

[Jour 3 : Le Glutier de Roubion](#)



Jour 4 - Jeudi 9 mars - Col de l'Echelle

C'est le dernier jour l'école est finie

Cartorando38, enfin les heureux participants de ce séjour à Névache concocté par Josiane, s'égayent à la sortie du Gite La Découverte en direction de leur voiture verglacée sur un parking dans le même état.



Le chat du gite nous dit au revoir



Adieu gite intemporel du Grand Hôtel de Névache début 20^e siècle à ce jour tu auras connu les latrines au bout du couloir au sanibroyeur en passant par le téléphone mural à la wifi et la cuisine qui tient au corps au menu pré-végétarien Nous prenons la route. Pas longtemps. Deux kilomètres plus loin pied à terre. Au lieudit le Roubion nous nous dirigeons à vue vers la chapelle Saint Hippolyte.



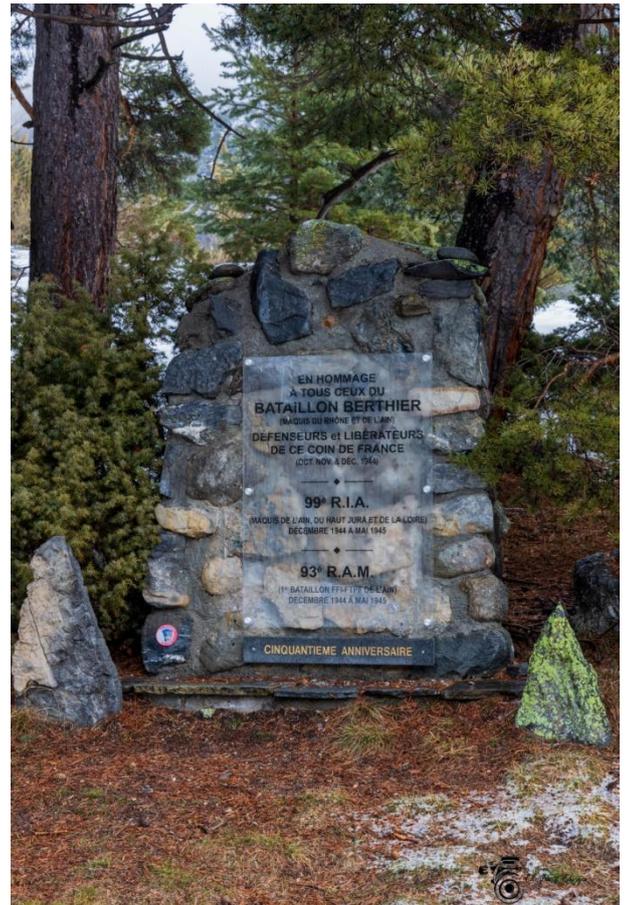


Là nous empruntons la route départementale du Col de L'Echelle, fermée à la circulation en cette saison. Le Col permet d'atteindre Bardonnèche après la fonte des neiges.

Le goudron est sec. Les crampons seront sortis peu après un imposant relais téléphonique tagué d'inscriptions rappelant que nous sommes sur un lieu de passage fréquenté par les migrants en provenance d'Italie.



Col de l'Echelle, sa chapelle Notre Dame Bon Rencontre, sa plaque commémorative des maquisards tombés au combat.



La suite sera assez rectiligne et plate entre deux parois de montagnes austères le tout sur une neige tassée.



L'heure avance, le groupe un peu moins. La dissidence guette, elle arrive.
Une cabane bienvenue sur la gauche du GR5b abritera quelques uns d'entre nous.



Alors que le reste de la troupe gagnera la frontière italienne. Enfin ses prémices.
Nous irons jusqu'à ce tunnel unique objet de notre ressentiment ! Cartorando
toujours plus haut !
Ça valait le déplacement.

Belle vue sur la vallée de Bardonecchia !

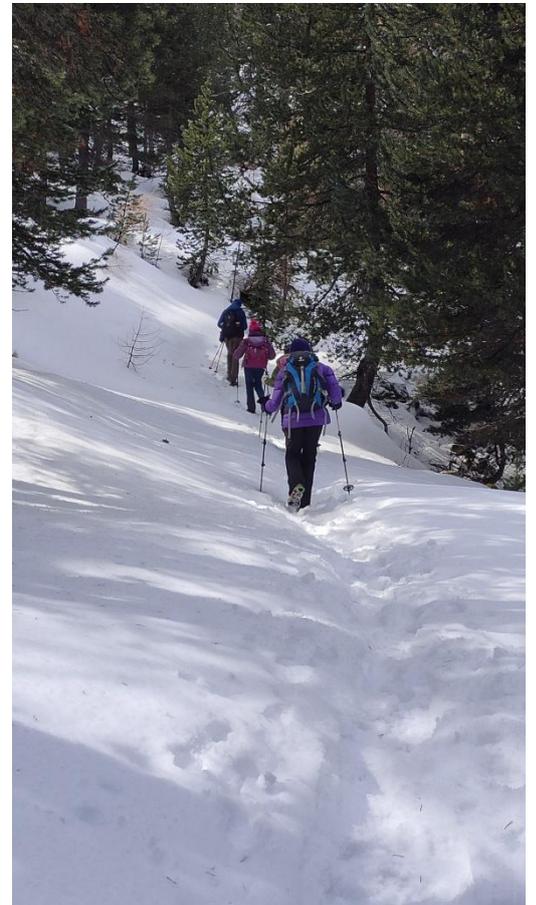
Christian nous a sûrement fait un chouette reportage photos alors épargnons nous tout commentaire superflu.



Retour vers la base arrière. Cela déclenche le départ du groupe déjà rassasié et la pause pique nique des « tunneliers » s'en trouve écourtée. La maltraitance du randonneur si on en parlait.



Une variante sera la bienvenue. Coup de barre à droite avant l'arrivée au Col de L'Echelle et nous nous engageons dans une montée ardue de près d'un kilomètre d'un sentier bien sinueux comme on les aime sur la digestion.



Le reste de la randonnée sera une simple formalité. Quelques couples poseront pour une photo assis sur le patin d'un traineau à chiens renversé en bordure de piste. (Dont notre présidente Régine et l'organisatrice du séjour Josiane).



